



BULLETIN SPÉCIAL – Virus de la diarrhée épidémique porcine

21 mai 2013 – Ottawa, Ontario – Le présent bulletin a pour but de recommander aux producteurs de porcs de se montrer extrêmement vigilants quant à la biosécurité de leurs troupeaux, étant donné que le virus de la diarrhée épidémique porcine vient d'être détecté pour la première fois en Amérique du Nord. En effet, divers cas sont survenus soudainement dans de nombreuses exploitations non apparentées de certains États du Midwest américain. Des enquêtes sont en cours en vue d'établir l'origine et les facteurs de risques associés à cette éclosion. Entretemps, compte tenu de l'ampleur du commerce des porcs et des déplacements de véhicules, tous les producteurs de porcs d'Amérique du Nord devraient intensifier leurs mesures de biosécurité à la ferme. Le virus n'a pas encore été détecté au Canada.

Il est important de souligner que cette maladie n'est pas transmissible aux humains et qu'elle n'affecte pas la qualité de la viande ou des produits carnés.

La diarrhée épidémique porcine (DÉP) est causée par un coronavirus différent du virus de la gastro-entérite transmissible (GET). Le virus est répandu en Europe et en Asie et est présent en Chine depuis 2010. Comme le virus de la GET, le virus de la diarrhée épidémique cause des dommages aux villosités intestinales, ce qui réduit la surface d'absorption et entraîne des pertes de fluides et la déshydratation.

Après l'introduction du virus dans un troupeau reproducteur n'ayant jamais connu cette maladie, on observe des épisodes aigus de diarrhée, et jusqu'à 100 pour cent des truies présentent des symptômes de diarrhée bénigne à très aqueuse. Chez les porcelets non sevrés, la maladie peut être bénigne ou grave et le taux de mortalité peut atteindre 40 pour cent. Chez les porcs en croissance, la diarrhée est généralisée, mais les taux de mortalité sont faibles.

Le troupeau développe une forte immunité au virus en deux à trois semaines. Dans le cas des gros troupeaux reproducteurs surtout, où les diverses populations sont gardées à des endroits distincts, ce ne sont pas toutes les truies qui sont infectées au premier épisode. Le virus peut cependant se présenter de nouveau chez les porcelets non sevrés dont les mères ne possèdent pas d'anticorps maternels et les signes cliniques peuvent se manifester de manière sporadique.

On distingue deux profils cliniques associés à ce virus : 1) une forme où seuls les porcs en croissance sont atteints; ces cas surviennent habituellement dans les troupeaux qui jouissent d'une certaine immunité maternelle; et 2) une forme aiguë qui s'attaque aux porcs de tout âge, y compris les porcelets non sevrés et les truies adultes; ces cas surviennent habituellement durant un épisode de maladie au sein d'une population qui n'a jamais connu la maladie.

Le diagnostic de cette maladie doit être distinct de la GET.

Tout comme le virus de la GET, le virus de DEP survit bien à des températures froides. Il peut se répandre par l'intermédiaire des porcs déjà infectés, par les camions et le matériel contenant

du fumier contaminé, ainsi que par transmission mécanique par les oiseaux ou la faune. Il est important de bien nettoyer les véhicules qui reviennent d'une zone affectée, de bien inspecter les ingrédients utilisés dans l'alimentation et de surveiller tout vecteur passif potentiel.

Les producteurs qui constatent des signes de diarrhée généralisée au sein de leurs troupeaux devraient communiquer avec leur vétérinaire afin d'obtenir un diagnostic précis, et éviter aussi d'exposer d'autres exploitations. Les producteurs sont également invités à consulter la Norme nationale de biosécurité pour les fermes porcines du CCSP à www.santeporcine.ca.

-30-

Personne-ressource :
Robert Harding, directeur général du CCSP
613.230.4445, poste 267
harding@swinehealth.ca